

Peyrouse, dans le canton de Saint-Firmin, où l'on fête chaque année, le 10 février, avec un cérémonial fort bizarre, le retour du soleil, qui depuis plus de cent jours n'a pas montré sa face radieuse aux habitants de ce petit hameau.

Les habitations sont, paraît-il, tellement-enfoncées entre les rochers qui de toutes parts les entourent et les dominent, que, pendant cent jours de l'hiver, les villageois des *Andrieux* sont privés de la vue de l'*astre du jour*.

« Le 10 février, dit M. Pilot, à qui j'emprunte ce qui suit, les habitants, ayant à leur tête un des vieillards du lieu, se rendent, avant l'aurore, au pont construit sur un ruisseau voisin, et portent chacun d'eux une offrande consistant en une omelette. Ils dansent, en attendant que l'aurore dissipe les ténèbres; dès que le soleil apparaît, chacun prend son offrande qu'il lui présente et qu'il mange en famille étant de retour dans le village. »

Ah! si le village des *Andrieux* était en Suisse! Quand bien même la *fête du retour du soleil* a lieu en plein hiver, il se trouverait bien quelque industriel assez industrieux pour y appeler et y retenir des spectateurs étrangers, et il se trouverait bien certainement un assez grand nombre de ces derniers pour faire du 10 février un grand jour de fête. Mais les *Andrieux* sont en Dauphiné, tout comme le Pelvoux, et personne ne vient les y voir.

(*Le Dauphiné*).

— A quelques pas de la vieille chapelle de Saint-Alban, commune de la Boisse, près Lyon, coule une jolie fontaine que les anciens du pays disaient fréquentée la nuit par une *guivre*, espèce de serpent mystérieux que l'on ne voit pas, mais qui laisse des traces de son passage lorsqu'il vient se désaltérer au clair de lune.

Ce n'est là qu'une des mille variantes de la célèbre légende du château de Lusignan, où la fée Mélusine se montre